

A cette assertion, qui paraissait un peu contraire à la vérité, Clara hésita ; Fernandez comprit sa pensée.

—Vous ne savez guère, dit-il, de quoi certains d'entre nous sont capables !

Clara écrivit la phrase exigée. Fernandez poursuivit :

« En ce moment les mineurs dont il s'agit vont se retirer dans le Maaly Scrub et nous y entraîner avec eux. Ils nous commandent de déclarer que si les forces réunies sous les ordres de Richard Denison, juge de paix, osaient franchir les limites de la forêt, nous serions à l'instant mises à mort l'une et l'autre... »

Cette fois, la plume tomba des mains de Clara.

—Oh ! vous ne ferez pas cela, monsieur, vous ne pouvez être assez cruel...

—Ecrivez, chère Clara, dit miss Owens à son tour ; dans certaines situations, on fait de pareilles menaces, sans avoir l'intention, de les réaliser. D'ailleurs, plus notre danger paraîtra grand, plus nos amis comprendront la nécessité de nous veur en aide.

Clara obéit encore, bien que sa main tremblât visiblement ; Fernandez poursuivit :

« Si le magistrat qui commande la force publique voulait accorder un sauf conduit et une amnistie complète aux personnes qui nous gardent en otage, il n'aurait qu'à faire arborer un mouchoir blanc sur le plus haut bâtiment de Walker-station ; ces personnes enverraient quelqu'un des leurs en parlementaire, et sur la remise du sauf-conduit, nous serions aussitôt rendues à la liberté ; sinon, toute démonstration hostile, toute trahison, toute poursuite causera infailliblement notre mort. »

—Signez maintenant l'une et l'autre, ajouta Fernandez. Burley, est-ce bien ainsi ?

Le squatter fit un signe de satisfaction.

Pendant que Rachel signait à son tour, Clara dit à Fernandez avec un accent suppliant :

—Je ne peux croire, monsieur, que l'on ait contre miss Owens et contre moi des projets aussi abominables... Et si certains de vos amis songeaient sérieusement à les accomplir, je suis sûre que vous, don Fernandez, vous n'hésiteriez pas à nous défendre.

—N'y comptez pas ; et surtout gardez-vous bien de me rappeler que j'ai été l'employé de votre père, vous ne gagneriez rien à réveiller ce souvenir.

—Et pourquoi cela, monsieur Fernandez ? n'a-t-il pas été bon pour vous ?

—Lui, bon ? répéta l'Espagnol avec un inexprimable débordement de haine ; encore une fois, ne me rappelez pas le temps que j'ai passé près de lui, où j'ai mangé son pain, car je pourrais céder à la tentation de venger sur vous, sa fille unique, mes injures et mes humiliations !

—Bonté divine ! reprit Clara effrayée, qu'a donc fait mon père pour vous inspirer une pareille aversion ?

—Ce qu'il m'a fait ? répliqua Fernandez d'une voix sourde ; je vous l'ai dit : il m'a humilié !... Lui ce roturier, ce grossier marchand, ce spéculateur avare, il m'a obligé, moi gentilhomme tiré, à me courber devant lui, à supporter sa mauvaise humeur et ses caprices... Il a été pour moi un maître sévère et sans entrailles ; il a spéculé sur ma misère ; à chaque instant il me rendait plus insupportable ma dépendance et mon abaissement, non par des paroles aigres, mais par des airs dédaigneux, des sourires glacés mille fois plus insultants que des paroles... Je le haïssais déjà en secret de toutes les forces de mon âme, lorsqu'est venu

s'établir au store ce Martigny, ce Français souple et insinuant qui a su prendre auprès de Brissot la place à laquelle j'avais droit, qui a su obtenir de lui les égards qui m'étaient dus... Alors, au lieu d'un maître, j'en ai eu deux, moi hidalgo du vieux sang espagnol, et il m'a fallu supporter leurs soupçons, leurs outrages... J'ai voulu me venger de l'un et de l'autre. Ils pourraient vous dire comment... Mais le diable les a sauvés !

—Cependant, monsieur, reprit Clara avec douceur, vous ne pouvez avoir oublié que, lorsque mon père vous reçut dans sa maison, vous étiez sans ressources et sans abri ?

—Silence ! ne parlez pas de cela, interrompit Fernandez avec brutalité ; vous me rappelez que j'aurais dû mourir de faim plutôt que d'accepter cette condition misérable... Mais, poursuivit-il d'un ton différent, tous ces bavardages sont inutiles ; sachez seulement que la fille du négociant Brissot, la fiancée du juge Denison, ne saurait attendre aucune pitié de mes amis et de moi. Si nous devons mourir, vous mourrez avec nous... je le jure par tous les saints du paradis !

Clara demeura terrifiée par la solennité de ce serment.

—Mais moi du moins, monsieur Fernandez, dit Rachel, je ne saurais avoir offensé aucun de vous ? Mon père est un gentleman paisible, aimé de toute la colonie.

—Vous, miss Owens, vous expiez le tort d'être la fille d'un fonctionnaire important et d'avoir été rencontrée en compagnie de Clara Brissot... La nécessité nous oblige à ne négliger aucun moyen pour nous tirer du mauvais pas où nous sommes engagés... Le sort de votre amie sera le vôtre.

En ce moment des cris nombreux se firent entendre autour du bâtiment.

—Alerte ! disait-on, dans moins d'un quart d'heure ils seront ici. Allons ! à cheval tous. Au Maaly-Scrub bien vite, ceux qui ne tiennent pas à être pendus !

—Vous l'enteudez, dit précipitamment Fernandez aux prisonnières, on vous accorde encore cinq minutes pour faire vos préparatifs de départ... Venez-vous, Burley ?

—Me voici, dit Burley en s'emparant du carnet de miss Owens.

Et ils sortirent laissant les jeunes filles seules dans cette chambre obscure.

Rachel tout en grignotant les provisions restées sur la table, s'occupait de mettre à tatons son petit chapeau de feutre.

—Chère amie, dit Clara avec agitation, mon père est prêt d'ici avec M. Denison, avec M. de Martigny et des forces considérables. Oh ! que ne pouvons-nous les rejoindre !

—Ils seraient à cent milles de nous que nous n'aurions pas plus de chances de leur parler en ce moment... Songez plutôt, ma chère Clara, à profiter du court délai que l'on nous accorde pour manger un morceau et achever votre toilette... Le reste, maintenant, dépend de Dieu seul ! Ayons confiance en lui.

La pauvre Clara sentit que l'Anglaise avait encore raison, et elle fit à la hâte ses préparatifs ; elle parvint même à manger quelques bouchées et à boire un peu d'eau, car la nature, en dépit de ces terribles secousses, réclamait ses droits. Comme Clara terminait ce repas sommaire, la porte s'ouvrit de nouveau.

—Caramba ! êtes-vous prêtes ? s'écria Fernandez.

—Vite, vite, ajouta Burley ; les autres viennent tout de bon.

Les prisonnières s'empressèrent de se rendre à